

# Chauffons nous.

N° 15 - Bulletin de communication de **Entreprise Guy BERRAND**. Bi mensuel : **Mars 1999**

## SUJET : LES BIJOUX DE FAMILLE !...

### DE L'OR DANS LES DOIGTS ...

**N**otre métier est un des plus varié que l'on puisse trouver dans la diversité des métiers que peut offrir le bâtiment. Vous nous avez tous plus ou moins vu faire des tranchées dans le sol, de la maçonnerie, de la couverture, du plâtre, de l'électricité, du carrelage, de la peinture, tout cela en plus de nos métiers spécifiques, que sont pour nous, le chauffage et le sanitaire. Vous avez de la chance d'avoir un métier manuel ou l'on peut faire de tout. Vous avez de « l'or dans les doigts » ... me direz vous ? Eh bien oui, et nous faisons en plus, parfois, des choses bien insolites ! Jugez donc ...

La soirée était paisible et, en attendant l'heure du repas, nous discutons mon épouse et moi-même, des divers travaux que nous avons entrepris l'un et l'autre, au cours de cette journée. Et comme toujours la sonnerie de ce fichu téléphone vint interrompre notre conversation. (Je préfère qu'il sonne quand même, c'est mieux pour l'entreprise et pour le moral...)

- *Monsieur Berrand, venez vite il m'arrive quelque chose de grave, mon époux n'est pas là et je ne sais pas quoi faire*, me dit tout de go, cette cliente. Je sentis dans sa voix une réelle anxiété.

Voulant quand même savoir de quoi il retournait, j'essayais de questionner :

- *Dites-moi quand même ce qu'il se passe, que je puisse agir en conséquence ...* Et pour toute réponse,

j'eus droit à une crise de larmes qui nouait la gorge de mon interlocutrice,

l'empêchant d'articuler une seule syllabe, et lui faisant raccrocher du même coup, le combiné du téléphone.

Dans ce cas là, devenant moi-même aussi anxieux qu'elle devant son comportement, je me transformais en Zorro et je lançais au galop les onze chevaux de ma camionnette, sur les routes de notre belle commune.

Mon arrivée provoqua un premier soulagement ... Elle n'était plus seule !

- *J'ai perdu ma belle bague en or*, réussit-elle à me dire enfin. *C'est mon mari qui me l'a offerte pour notre anniversaire de mariage, il y a un mois.*

*C'est celle qui lui vient de son arrière-grand-mère. Il y tient plus qu'à ces yeux et lorsqu'il va rentrer, je crains qu'il ne se fâche très fort ! Et surtout ne lui dites rien !...*

- Mais qu'est ce que j'ai à voir là dedans, moi ? ... Pensais-je en moi-même.

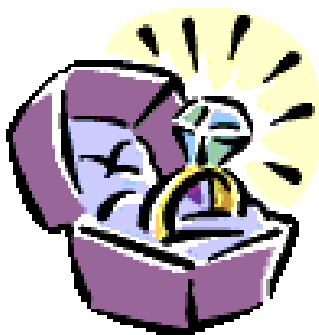
- *Je l'ai faite passer accidentellement dans le trou du lavabo... balbutia t'elle. Il faut absolument que vous me la retrouviez...*

Enfin tout s'éclaircit et je savais enfin pourquoi j'étais ici. Il fallait effectivement un plombier pour ce genre d'incident diplomatique !...

- *Vous êtes sûre que vous l'avez faite tomber dans le lavabo ?*

- *Oui, oui, j'en suis sûre, je l'avais posée sur le rebord du lavabo pour faire ma toilette ...*

Et moi de me mettre en devoir de démonter le fameux lavabo. Vous n'ignorez pas que c'est toujours dans ces cas là, que le siphon du lavabo fait de la résistance, engendrant chez votre ami plombier, une colère contenue mais néanmoins bien présente, me faisant rester toutefois poli, rapport à la présence de la dame ! (Désolé, mais parfois cela m'échappe aussi...) Mais hélas, point d'or dans le



siphon. La mine de ma cliente étant à la mesure de son désarroi, je questionnais à nouveau :

- *Vous avez fait couler de l'eau dans le lavabo avant de vous apercevoir de la disparition de votre bague ?*

La réponse positive me fit comprendre que je devais chercher peut-être plus loin dans la canalisation. Connaissant l'installation pour l'avoir réalisée, je cherchais dans les points stratégiques, la bague. Mais plus j'avais et plus l'espoir de retrouver « la plongeuse » s'amenuisait. Le dernier rempart avant

le tout à l'égoût était un regard dans le sous-sol. Comme nous faisons toujours bien les choses, nous n'avions pas hésité à sceller au ciment le tampon du regard. Marteau, burin, gravats et transpiration, et voilà le tampon descellé ! Grattage minutieux à la main, des dépôts du regard, (Berck... !) et toujours pas la moindre paillette d'or en vue (C'est dur et frustrant, le métier de chercheur d'or !) et encore moins de bague... Dépité, je remontais voir ma cliente à l'appartement :

- *Je ne la trouve pas*, dis-je embarrassé. *mais, si vous avez fait couler beaucoup d'eau depuis, j'ai bien peur qu'elle soit arrivée dans l'égoût et que vous ne la retrouviez plus jamais.*

Cette réflexion entraîna chez moi un instant de doute : mais que pouvait bien penser ma cliente ? Que j'avais peut-être retrouvé cette bague de valeur et que je la cachais pour la lui voler ? Non, non, si elle m'avait appelé, c'est que j'avais sa confiance. A moi à trouver cette fichue bague :

- *Allez, réfléchissez bien et essayez de vous souvenir de vos gestes, lorsque vous avez posé votre bijou.*

- *Je l'ai enlevée de mon doigt et je l'ai posée ici, sur le bord, à côté de la savonnette.* Je regardais donc l'entourage immédiat de façon à m'assurer qu'elle n'était pas tombée simplement dans un coin inattendu. Que de recoins dans une salle de bain, et que d'accessoires Mesdames ! (Oui, je sais, je sais...)

- *Avez-vous vidé cette petite poubelle, depuis ?* demandais-je, en voyant celle-ci vide.

- *Oui, c'est là où je l'ai cherchée en premier affirma t'elle, et je l'aurais bien vue tomber dedans quand même...*

Zut !, encore une piste de perdue... Par acquis de conscience je revins voir au regard, pour m'assurer que la coupable n'était pas cachée dans le tuyau, mais toujours rien. Pénard, j'allais annoncer la fin de mes recherches infructueuses à ma cliente. Je commençais donc à nettoyer mon « chantier » : les gravats à jeter dans la grande poubelle du garage ... et soudain, l'éclair : ... et si par hasard elle l'avait jetée sans s'en apercevoir dans la grande poubelle ? Je renversais celle-ci cul sur tête aussitôt. Peu importe le contenu, mais on verrait

bien ce qu'il pouvait y avoir dedans ! ...  
Et les carats volèrent au milieu du garage. La belle sortait enfin de sa cachette, quelques pluches de tomates, finissant de l'embellir...

Effectivement, c'était une très très belle bague et j'avais bien de « l'or dans les doigts ».

- Madame, madame, hurlais-je, je l'ai trouvée !

Elle n'a sûrement pas vu les escaliers, ma chère cliente, en tout cas elle ne les avait sans doute jamais descendus aussi vite, un peu interloquée toutefois, à la vision des débris au milieu du garage. Elle prit son trésor dans le creux de sa main, enfin soulagée, et pleurant cette fois-ci, de joie...

Vous souvenez-vous, chère Madame de ce jour-là ? Vous riez aujourd'hui en la regardant à votre doigt, lorsque je reviens travailler chez vous, et j'en suis ravi. Mais je dois vous l'avouer, j'étais à deux doigts d'abandonner, et là elle aurait été perdue pour de bon. Et au fait, votre époux, l'avez-vous mis au courant, depuis ? ...Hi ! Hi ! ...

Guy BERRAND

## VOTRE SECURITE , AVEC L'INSTALLATION DE GAZ :

### Robinet d'appareil à gaz et raccordement des appareils de cuisson, par flexibles



### QUE DIT LA RÉGLEMENTATION ?

- Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1996, les appareils de cuisson non incorporés doivent être raccordés par des tuyaux flexibles à raccords vissables dans les installations neuves, modifiées ou complétées.
- Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1997, la réglementation impose le robinet de sécurité à obturation automatique intégrée pour toutes installations neuves, modifiées ou complétées, dès lors qu'il y a intervention sur le robinet d'arrivée de gaz naturel pour les appareils raccordés par un tuyau flexible.
- L'utilisation d'un tube souple est interdite pour tout appareil de cuisson encastré.

### AVANTAGES FISCAUX

L'achat d'un système Vissogaz complet et les frais d'installation sont déductibles des impôts à hauteur de 20 % des frais engagés.

Loi de Finances 97 du 30-12-1996, article 85.

1 - Instruction fiscale du 28-04-1997 (B.O. du 21-05-1997).

2 - Réduction d'impôts prévue à l'article 199 sexies D du C.G.I.

### Pour votre Sécurité, nous exigeons la Qualité

Toujours soucieux de satisfaire davantage vos exigences de sécurité et de confort, notre entreprise, titulaire de l'appellation **Professionnel Gaz Naturel** délivrée par les Organisations Professionnelles d'installateurs, s'est engagée à développer et à renforcer la qualité des installations domestiques alimentées au gaz naturel.

Dans ce cadre, notre première mission étant de **vous informer** et de **vous conseiller**, nous attirons votre attention sur un point de sécurité important trop souvent négligé : les raccordements d'appareils de cuisson au gaz naturel.

En effet, près de **40%** des raccordements d'appareils de cuisson au gaz **sont non conformes** et ne répondent pas à la nouvelle réglementation en vigueur. Aussi, il nous paraît essentiel, pour votre sécurité, d'engager 2 actions prioritaires:

- faire contrôler leur conformité technique et réglementaire,
- les remplacer préventivement par le nouveau système recommandé par Gaz de France.

Pour cette opération, Gaz de France vous offre une prime **Qualité Sécurité de 200F TTC** pour le remplacement de **robinet de gaz naturel non normalisé** par un robinet de sécurité à obturation automatique intégrée. (R.O.A.I.)

Si vous souhaitez des informations complémentaires veuillez nous contacter. **Pour votre satisfaction, notre entreprise s'engage sur la Qualité.**

Votre Installateur PGN Confort



A BIENTOT, POUR LE N° 16  
ENT. BERRAND Guy  
6 RUE DE PRASMOUNIER  
87430 VERNEUIL sur VIENNE

☎ 05 55 00 14 99